

Yamoussoukro ce mercredi 15 décembre 2010

Bien chers,

Pas beaucoup d'évolution ces jours-ci. Ce matin il y a eu une marche du Rhdp en ville, elle a été dispersée. Dans la presse on apprend qu'à Tiébissou hier des manifestants venus du Nord ont été dispersés ; ils venaient à Yamoussoukro pour y manifester en lien avec les marches pacifiques prévues par le camp d'Ado demain pour prendre possession des locaux de la RTI et vendredi pour ceux de la Primature. Lundi matin il y avait bien eu un échange de tirs dans les parages de l'Hôtel du Golf, siège actuel de la République d'Ado. Les activités sont normales ces jours-ci. Mais les affaires ne marchent pas trop : JL Billon, le pdt de la chambre de Commerce et d'Industrie, demande aux entreprises de calculer les impôts mais de ne pas les payer tant qu'on ne sait pas exactement qui doit encaisser. Nous n'avons toujours pas les chaînes étrangères d'info ; la RTI aux mains de Gbagbo nous donne des émissions qui ne sont pas sans intérêt pour comprendre certaines réalités.

Hier nous avons notre réunion de secteur. Nous avons consacré un long moment à un partage sur la situation actuelle. J'ai beaucoup aimé ce partage où les uns et les autres ont exprimé leurs interrogations. Plusieurs prêtres ont dit comment ils ne reconnaissent plus leurs fidèles : propos durs, insultes,... Apaiser les cœurs est l'objectif de tous les agents pastoraux, éviter les propos et les échanges politiques, prudence dans les homélies. Dans une équipe, les prêtres ont décidé de préparer ensemble les homélies par un partage d'évangile, où ils essaient de voir comment actualiser le texte. Nous avons aussi échangé sur un article paru dans un journal mettant en cause les propos de notre évêque dans une homélie : l'article était virulent, le titre en couverture violent, l'évêque étant accusé d'incitation à la haine et de parti pris contre Gbagbo. Nous avons pris connaissance du droit de réponse de l'évêque adressé à la presse, rédigé après concertation avec quelques prêtres.

Dans le cadre du plan pastoral de l'année, nous lançons de nouvelles propositions : pour l'instant elles concernent ceux qui sont engagés dans des métiers manuels, les couples mariés ou pas, les enseignants ; bientôt peut-être les membres du corps médical. Ces rencontres ne mobilisent pas jusque là beaucoup de monde, mais pour ceux qui y participent elles accrochent bien.

Ce vendredi 17 décembre 2010

Des morts et des blessés, voilà le résultat des « marches pacifiques » d'hier, triste bilan alors que l'objectif visé, occuper la RTI et y installer la nouvelle équipe nommée par Ado-Soro, n'a pas été atteint. Non loin de chez nous, à Tiébissou un convoi de 4x4 pleins de rebelles a été stoppé par les forces loyalistes, ils voulaient venir « prendre » Yamoussoukro, objectif non atteint. Un médiateur africain, Jean Ping, est sur Abidjan : que peut-il faire ? Aujourd'hui pas de transport, la ville est morte. Je ne sais pas s'il y a eu des manifestants dans la rue : et il semble qu'à Abidjan ils ne soient pas aussi courageux qu'hier pour répondre à l'appel de Soro et marcher sur la RTI et la Primature. Sarkozy réclame le départ de Gbagbo avant la fin de la semaine, sinon menaces... il rêve ! Gbagbo est isolé au plan international, d'accord, même si on se pose des questions quant au bien-fondé de cet acharnement, mais passons. Dans le pays, je ne sens pas encore les supporters de Gbagbo résignés, et ils sont très nombreux sans être des anarchistes ni des miliciens : il y a vraiment une fracture importante au sein de la population. Si vous avez l'occasion, allez découvrir les commentaires des internautes, les arguments ne sont pas toujours débilés.

Ce lundi 20 décembre 2010

Villes mortes aujourd'hui dans le pays. La consigne de l'opposition, du camp d'Ado, est plus ou moins suivie : pas de taxis ni de cars, certains services fermés ; le camp adverse au contraire a appelé les gens au travail. Ce n'est pas simple pour eux. Gbagbo a demandé le départ des troupes de l'Onu et de Licorne (français), Soro considère cela ridicule. Je n'ai pas été surpris par les accusations portées contre la radio de l'Onu : moi-même j'avais fait ici la réflexion, la radio ayant assez brusquement changé de ton. La médiation africaine a semé le doute puisque le chef de délégation a dit que les « africains » n'avaient pas demandé le départ de Gbagbo. Ah bon !? Et en France, c'est Marine le Pen qui dénonce la précipitation de Sarko pour reconnaître Ado pdt : il n'y a personne d'autre pour s'interroger ? Côté PS non, semble-t-il.

Hier soir la RTI donnait l'interview du commissaire de la Cei qui avait arraché les feuilles du porte parole devant les caméras du monde, il s'appelle Pickass : c'était intéressant pour comprendre un peu mieux les dysfonctionnements de cette commission ; au cours de l'entretien on nous a montré ce fameux récapitulatif de la région de Bouaké où le total des voix d'Ado était gonflé de près de 100 000 voix. Pickass a dit le plus grand bien de son pdt de commission sauf qu'il attend d'avoir de ses nouvelles depuis qu'il l'a attendu des heures durant... avant qu'il ne le découvre en train de publier des résultats sortis d'on ne sait où ! Tricherie ou pas, les règles n'ont pas été respectées, c'est le moins que l'on puisse dire, mais la communauté internationale s'en moque. Ce matin sur BBC, j'entendais la chose entendue hier sur la RTI, comme quoi des opposants gabonais mettent à nouveau en cause l'élection d'Ali Bongo, le fils d'Omar défunt, il y plus d'un an, et ce parce que l'émission de France 2 sur la « Françafrique » a donné jeudi les propos d'un conseiller de l'Elysée de l'époque qui reconnaissait comme quoi on (dont la France) avait tripatouillé les résultats du seul tour de l'élection : c'est rigolo ! On finit pas se trahir...

Nous avons eu une réunion du conseil pastoral paroissial hier ; nous n'avons pas parlé de la situation en tant que telle (nos fidèles sont trop partagés pour nous aventurer dans une discussion), mais l'heure initialement prévue pour la veillée de Noël a été avancée d'une heure, ne sachant trop où nous en serons le 24, en particulier côté couvre feu (que les gens tiennent à respecter scrupuleusement... ils sont dans la peur). Selon certaines informations qui me sont parvenues : les rebelles seraient nombreux dans notre ville, attendant des munitions (peut-être dans les containers bloqués au port selon la RTI) ; la visite du médiateur africain aurait retardé le coup de force programmé ; les loyalistes attendent des renforts pour défendre la ville que les rebelles convoitent, peut-être pour y installer Ado et Soro de plus en plus assiégés dans leur Hôtel du Golf à Abidjan, où les vivres et les médicaments se feraient rares (journal Le Réveil du Pdcj, ce matin).

Ce mercredi 22 décembre 2010

Gbagbo a fait un premier discours sur la RTI hier soir : « je suis président ; je suis prêt à dialoguer et d'accord pour un comité d'évaluation des élections ; les forces de l'Onuci et de Licorne partiront ; je ne veux pas de guerre » pour résumer. Bien entendu, autant de choses rejetées par le camp d'Ado et ses alliés de la communauté étrangère. Beaucoup de rumeurs : coup de force du Nigéria ? de la France (qui conseille à ses ressortissants de quitter le pays... mais pourquoi donc ? je ne me sens pas du tout concerné !) ? Nous essayons de nous informer au maximum, via le net. Et nous sommes de plus en plus convaincus de la tricherie du vote en faveur d'Ado. Un journal ivoirien a suggéré qu'on refasse le 2nd tour de l'élection sur tout le pays mais avec une commission autre et

indépendante cette fois-ci des partis politiques... et j'espère sans les rebelles dans le nord, mais on n'en est pas là !

A Yamoussoukro aujourd'hui les taxis roulent ; les cars et camions circulent aussi. Il n'y a plus de couvre feu... pour permettre aux gens de fêter tranquillement en cette fin d'année, disait le communiqué officiel de l'armée. Sans doute pas les familles endeuillées, quel que soit leur camp ; les organismes, associations et ministère de l'intérieur entretiennent la polémique sur le nombre et la qualité des victimes.

Ce jeudi 23 décembre 2010

Nous avons hier soir la célébration pénitentielle à St Félix, et nous avons été surpris par le nombre de participants ; nous étions six prêtres et nous en avons eu pour presque deux heures. Ce soir nous terminerons la série des six soirées de confessions sur une dernière paroisse de la ville.

Soro en appelle maintenant à la force pour déloger Gbagbo ; la France renvoie la balle aux chefs d'état africains dont ceux de la Cedeao sont invités à une réunion à Abuja demain. L'Angola est contre la force. Quand les rebelles de Soro avaient attaqué le pays en 2002, avaient-ils demandé et obtenu ce genre de feu vert ? C'est quand même incroyable, cette coalition internationale, et personne ne veut regarder de près aux anomalies du processus électoral : on veut parvenir au but sans doute fixé d'avance. Il nous arrive de nous demander si notre esprit tourne normalement. Ce qui nous console c'est un certain nombre de réactions dont nous prenons connaissance sur Internet, réactions venant de divers horizons, y compris des personnes proches de dirigeants pourtant hostiles à Gbagbo, comme Chirac par exemple. Nous n'approuvons pas tout ce que Gbagbo et son camp racontent et font, ni tout ce que fait la RTI. Mais nous aspirons à connaître la vérité pour admettre un résultat crédible.

C'est dans ce climat que se prépare notre Noël : les enfants répètent les mimes de la veillée, les chorales s'entraînent des heures durant, celle des jeunes a ajouté même une matinée de récollection, le Comité des Jeunes met au point une petite fête pour les enfants et un tournoi de maracana (foot), quelques enfants et parents sont descendus à Abidjan, d'autres en viennent puisque les transports ont repris. Tout ira bien à moins que le coup de force attendu vienne gâter la fête... mais comme cela fait des jours et des jours que ce qui est annoncé ne réussit pas, on va faire comme si rien n'était. Les habitants de la République du Golf Hôtel (appellation devenue habituelle du camp d'Ado retranché là-bas) resteront entre eux, sous le regard de leurs gardiens. Apparemment les salaires du mois sont versés et intégralement, le patron ivoirien de la BCEAO (Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest) ayant signé les décaissements au grand dam du camp d'Ado.

Je vous souhaite à tous de vivre les fêtes de Noël et de fin d'année dans la paix et la joie ! Eguberri on ! Je vous embrasse de tout cœur.

Jean-Marie